

## Les pratiques d'enseignement du vocabulaire des langues secondes

Thi Hoa Le

Numéro 168, hiver 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68670ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Le, T. H. (2013). Les pratiques d'enseignement du vocabulaire des langues secondes. *Québec français*, (168), 68–69.

# Les pratiques d'enseignement du vocabulaire des langues secondes

PAR LE THI HOA\*

Un besoin crucial d'un enrichissement lexical de qualité est manifestement pressenti par les apprenants de la langue seconde. Tous les enseignants qui entendent leurs élèves se plaindre du manque de vocabulaire se posent la question : « Comment le vocabulaire s'enseigne-t-il ? » Afin de mettre en lumière les éléments de réponse à cette question, cet article propose une synthèse des connaissances sur les pratiques d'enseignement du vocabulaire dans différentes méthodes d'enseignement des langues secondes. Seront ainsi examinées les pratiques d'enseignement des différentes méthodes : des méthodes traditionnelles (la méthode grammaire-traduction et la méthode directe) et contemporaines (les méthodes audio-orale, structuro-globale audio-visuelle, et l'approche communicative) ainsi que l'approche communicative à perspective actionnelle.

## Les méthodes traditionnelles

Dans la méthode grammaire-traduction, les apprenants devaient apprendre par cœur un nombre excessif d'unités lexicales. Ces dernières sont présentées sous forme de listes de mots hors contexte, groupées par thèmes et accompagnées de leurs équivalents en langue maternelle. On propose aux apprenants des exercices de traduction, d'application de règles grammaticales et de petites dictées. Ceux-ci ne sont pas aptes, par la suite, à utiliser l'arsenal du vocabulaire ainsi mémorisé dans des situations de communication authentique. Il en va de même avec la méthode directe. Le vocabulaire à étudier est aussi présenté sous forme de listes de mots groupés par thèmes. Les procédés d'accès au sens en sont le recours à des dessins, l'explication par l'exemple, la définition, l'antithèse, le synonyme et la paraphrase ainsi que les procédés intuitifs.

Pour l'assimilation des mots, les élèves doivent répéter le vocabulaire introduit au moyen des exercices écrits, des exercices à trous et des exercices oraux. Cette façon d'« enseigner » le vocabulaire ne permet

pas aux apprenants de se rendre compte, par exemple, du sens exprimé dans des groupes de mots ni du fait que le sens d'un mot particulier peut être difficile à déterminer quand il est séparé d'un contexte ou d'autres unités lexicales.

## Les méthodes contemporaines

Dans les méthodes audio-orale et structuro-globale audio-visuelle, le vocabulaire est considéré au rang d'accessoire. Il est choisi en fonction de sa simplicité et de sa familiarité et, surtout, pour sa capacité à rendre possible l'acquisition d'un certain nombre de structures syntaxiques comme dans « Elle va à la cafétéria ». Les dictionnaires, vus comme des outils dépourvus d'utilité, sont remplacés par les contextes (le vocabulaire choisi est inséré dans des dialogues enregistrés) et les images (les films fixes accompagnent les dialogues en question). Les apprenants de langue doivent mémoriser des énoncés de ces dialogues avant de manipuler les structures syntaxiques. L'approche communicative, quant à elle, a remplacé les listes de mots utilisées dans les méthodes traditionnelles par les listes de notions et d'actes de parole. Le matériel lexical à apprendre contient les mots et les expressions jugés utiles dans les situations prévues. Il est mobilisé en fonction des circonstances auxquelles il est soumis et n'est pas, non plus, traité pour lui-même. Comme on peut le voir, le travail sur les unités lexicales à l'étude que proposent ces méthodes n'enseigne pas le vocabulaire, mais permet seulement de l'exercer. Les élèves ne l'analysent ni formellement ni sémantiquement.

## L'approche communicative à perspective actionnelle

Dans la didactique moderne, à la suite de multiples recherches empiriques, il est largement admis aujourd'hui que pour que la connaissance lexicale se développe dans ses divers aspects et soit garante d'une intégration durable dans la mémoire jusqu'au stade productif, il faut un enseignement explicite ciblé sur certains types de vocabulaire ainsi que sur des stratégies lexicales efficaces.

Les spécialistes du vocabulaire proposent de nombreuses activités destinées à favoriser la compréhension, la mémorisation et le réemploi correct du vocabulaire à l'étude. Selon eux, il est essentiel d'amener les apprenants à identifier la classe grammaticale, partie intégrante des propriétés des unités lexicales. Ils soulignent notamment l'importance des activités permettant aux apprenants d'observer des mécanismes de la dérivation, de généraliser les règles morphologiques et d'utiliser diverses techniques de formation et de transformation d'une classe à une autre (nominalisation à partir de verbes, adverbialisations à partir d'adjectifs, etc.), de manipulation des éléments de formation des mots construits.

Pour ces chercheurs, afin de rentabiliser au maximum l'effort d'apprentissage des apprenants tout en leur octroyant les moyens de prolonger l'apprentissage au-delà des limites du cours, l'enseignant devrait les entraîner dans des stratégies efficaces et les diriger vers les sources existantes. En ce sens, ils proposent les activités invitant les apprenants à approcher des unités lexicales avec les réseaux

Procédés intuitifs directs	Procédés intuitifs indirects	Procédés intuitifs mentaux
L'enseignant accomplit une action ou montre un objet en proposant simultanément un énoncé.	L'enseignant utilise des tableaux et des images fabriquées ou authentiques pour expliquer des termes difficiles ou abstraits.	L'enseignant a recours à l'évocation mentale, qui repose sur le principe d'association d'idées, en simulant l'action concernée.

de relation sémantique et grammaticale, à identifier des stratégies de mémorisation efficaces (représenter le mot à retenir par un dessin, associer la forme sonore d'un mot à retenir à celle d'un mot de la langue maternelle et de combiner les deux mots dans une représentation visuelle, établir un rapport entre le mot nouveau et un mot connu...) et à les appliquer. Sont également importantes les activités permettant aux élèves l'identification des informations contenues dans des dictionnaires (les inviter à comparer deux extraits de dictionnaire et à identifier les types d'informations tels que la classe de mots et le genre pour le nom et le caractère transitif / intransitif pour le verbe, la bonne définition, les exemples, etc.). Parmi les activités de découverte du sens des unités lexicales nouvelles recommandées, il convient de mentionner les recours aux indices extralinguistiques (les images, les tableaux, les objets, les bruits et les sons), aux indices linguistiques externes (temporel, spatial, équivalence, entourage immédiat du mot inconnu, son nombre et sa variabilité d'occurrences...), au contexte

linguistique interne du mot (préfixe, racine, suffixe) et aux mots apparentés à la langue maternelle (problème / problem). Enfin, une des préoccupations grandissantes des spécialistes du vocabulaire est de concevoir les exercices permettant une révision structurée du vocabulaire. À ce titre, ils suggèrent d'inviter les apprenants à regrouper certains mots du texte suivant le champ sémantique auquel ils appartiennent. Pour ce faire, l'enseignant peut inscrire au tableau le thème, puis amener les élèves à enrichir ce thème par la proposition d'autres mots du texte, à les classer par catégories et à intituler chaque catégorie. L'enseignant peut également leur demander d'associer la liste d'unités lexicales à la liste de définitions, à remplacer les unités lexicales par des unités lexicales cibles dans le texte et à classer les liaisons par types. Enfin, il peut aussi faire détecter des anomalies sémantiques dans une phrase donnée puis faire choisir l'item qui peut constituer une phrase logique avec un groupe de mots particulier ou bien faire traduire l'unité lexicale écrite en L1 présentée dans des phrases écrites en L2.

## Conclusion

Afin de rationaliser et de rentabiliser l'appropriation du vocabulaire, considérée comme une tâche lourde et jamais tout à fait achevée, il est crucial d'amener les apprenants à utiliser plusieurs techniques susceptibles de favoriser la compréhension, la mémorisation et le réemploi correct des unités lexicales à l'étude. L'enseignement du vocabulaire intégré à celui de l'écriture, de la lecture et de l'oral doit être alors combiné avec des activités décontextualisées de transformation et de manipulation, des exercices de révision portant sur la forme, sur le sens, sur les collocations, sur les aspects grammaticaux et pragmatiques du vocabulaire et avec celles destinées à développer chez les apprenants les stratégies lexicales efficaces. □

\* *Chargée de cours à l'Université de Montréal*

## Références

- BOOGARDS, P. *Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères*. Paris, Didier, Hatier, 1994.
- TRÉVILLE, M. C et DUQUETTE, L. *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*. Vanves, Hachette, 1996.

# ULTRA BRANCHÉ.

CAMPUS CHEZ SOI

## CERTIFICAT EN SCIENCES DES RELIGIONS À DISTANCE

- Formation initiale ou complémentaire pour non-spécialistes
- Formule souple et adaptée aux besoins personnels et professionnels
- Ressource pour les enseignants d'éthique et de culture religieuse

[ftsr.ulaval.ca](http://ftsr.ulaval.ca)



UNIVERSITÉ  
LAVAL

Faculté de théologie  
et de sciences religieuses